

par Marie Perle, greffier de la cour d'appel de Paris, détachée à La Source.

Cette fédération compte 1.800 adhérents répartis en 19 associations sur le département. Le bilan de l'année laisse apparaître une baisse sensible des adhérents liée à

l'esprit de responsabilisation et non d'assistanat. Il faut être assez imaginaire pour nous adapter aux besoins de la famille et être assez convaincu pour être convainquant. » Un apéritif dinatoire offert par la fédération a clôturé cette assemblée.

L'Œuvre universitaire du Loiret affiche une belle santé

Plus de 3.500 enfants partis en vacances d'été, 900 en vacances d'hiver, soit plus de 50.000 journées organisées en 2006, l'Œuvre universitaire du Loiret se porte à merveille. Un optimisme clairement affiché par Jean-Michel Rousseau, le directeur de l'association, lors de la traditionnelle assemblée générale qui s'est tenue dernièrement.

Des nouveautés à venir

Il est revenu sur le très bon bilan de l'année 2006, marquée par les 70 ans de l'Œuvre. Un anniversaire que les bénévoles ont fêté en éditant un livre mémoire et en organisant une exposition. Si la branche « organisateur de vacances » se porte bien, il en va de même pour le secteur classe de découverte, la plus importante des activités de l'association. Huit sites de classes de neige (Combloux, Châtel...), quatre sites de

classes de mer sur la côte atlantique, des classes de montagne au printemps, des classes vertes dans la Creuse, le Morvan ou des séjours de proximité à Ingrannes, aux Caillottes (en pleine forêt d'Orléans) ou à l'étang du Puits, l'offre proposée est très large.

Une nouveauté va venir l'étoffer encore un peu plus : des séjours à thèmes vont être organisés. Théâtre, cirque, écriture, musique, découverte de l'image, il y en aura pour tous les goûts.

« L'activité toujours en progression est un signe de bonne santé et de vitalité », s'est félicité Marc Boron, le président depuis 2003. « Cette année encore, ce sont 300 classes qui sont parties en vacances. Et ce, principalement grâce au soutien financier du conseil général et au soutien pédagogique de l'inspection académique », a-t-il tenu à préciser.

Les aventuriers de Tracto'Dak rament pour l'Afrique et descendent la Loire jusqu'à Saint-Nazaire

■ Un périple de 950 km en canoë sur le fleuve royal afin d'aider des villages africains. Un nouveau défi lancé par Tracto'Dak et son leader Christian Hurault.

L'Afrique rame pour s'en sortir. Une équipe haute en couleur a décidé de ramer pour l'aider à s'en sortir ! L'association Tracto'Dak ne court plus le monde en tracteur. Cette fois, Stéphane, Myriam, Christian et Denis ont quitté Anjou, en Isère, le 12 mai dernier, afin d'effectuer 200 km à VTT jusqu'au Mont-Gerbier-de-Jonc, source de la Loire. De là, les mouquetaires du cœur ont marché durant 50 km pour rallier Brive-Charensiac, puis mis les canoës sur le fleuve royal avec Saint-Nazaire pour objectif (soit 950 km à pagayer).

Si Myriam Massot est Ardéchoise et Stéphane Brouchoud installé en Isère, Christian Hurault et Denis Guillotin portent les couleurs du Loiret. Après une première étape, samedi à Jargeau, les bateaux sont arrivés dimanche, aux abords du pont royal d'Orléans, accueillis par les notes de l'Harmonie d'Ingré et l'association « Progue 2000 » de Sennely. Tout au long du parcours, cha-



DIMANCHE, PRÈS DU PONT ROYAL D'ORLÉANS. Saint-Nazaire dans l'objectif de Tracto'Dak.

un des 1.200 km du périple est vendu symboliquement 5 €, en échange d'un autocollant du raid. Les fonds ainsi recueillis iront à « Agriculteurs français pour le développement international » (AFDI) Rhône-Isère. L'association entend aider à la création d'une coopérative agricole et au forage d'un puits dans le village malien de Tornian.

Parallèlement, l'un des canoës sera vendu à la fin de l'aventure, au profit de « Progue

2000 ». Comme l'explique son président, Firmin Le Corre, un puits sera foré dans l'île de Koutougou, au Niger : « Ce village de 1.500 habitants, dépourvu de réseau d'eau courante, boit l'eau du fleuve. De ce fait, 60 % de la population souffre de dysenterie ambienne. Un forage évitera cela. »

« Un rêve de gosse »

À 49 ans, le chauffeur routier Christian Hurault dit « réaliser un rêve de gosse : descendre la

Loire de bout en bout. Et cela avec une finalité humanitaire ». Installé dans l'Isère depuis quinze ans, celui qui est originaire de Patay pagaye avec un maçon de 47 ans, Denis Guillotin, installé à Ingré.

Une équipe qui, dès le but atteint, entend multiplier les conférences pour sensibiliser le public quant à la sauvegarde de l'eau.

P. R.

> www.tractodak.com